

*Rapport  
de recherche*  
PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

**L'enseignement du vocabulaire auprès d'élèves de 4e année du primaire en contexte de classe ordinaire : évaluation d'un dispositif d'enseignement en fonction des caractéristiques des élèves**

**Chercheuse principale**

Rachel Berthiaume, Université de Montréal

**Cochercheurs**

Dominic Anctil, Université de Montréal

Daniel Daigle, Université de Montréal

**Établissement gestionnaire de la subvention**

Université de Montréal

**Numéro du projet de recherche**

2015-LC-187666

**Titre de l'Action concertée**

Programme de recherche sur la lecture et l'écriture

**Partenaires de l'Action concertée**

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)  
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

### **1. Titre : Enseigner explicitement du vocabulaire, un incontournable.**

### **2. Principaux objectifs de la recherche**

L'objectif général de cette recherche était de créer, d'évaluer et de proposer des pratiques novatrices axées sur l'enseignement du vocabulaire auprès d'élèves de 4<sup>e</sup> année du primaire qui évoluent en classe ordinaire.

Objectif 1 : Comparer les effets de trois conditions expérimentales sur les performances à des épreuves de prétest et de post-tests. Ces conditions sont 1) le recours à des listes de mots à mémoriser, 2) la mise en application d'un enseignement explicite et multimodal des mots inclus dans ces listes et 3) une condition contrôle où aucun enseignement spécifique n'a lieu.

Objectif 2 : Analyser les effets des trois contextes d'enseignement de la condition 2, soit 1) tâches orales, 2) tâches orales et de lecture, et 3) tâches orales, de lecture et d'écriture sur les performances aux épreuves de pré/post-tests et comparer les résultats à ceux obtenus dans le cadre de la condition 1.

### **3. Principaux résultats et pistes de solution**

**Constat 1 : Un enseignement explicite du vocabulaire axé sur le sens, la forme et l'utilisation des mots favorise l'approfondissement du vocabulaire ainsi que l'apprentissage de l'orthographe.**

Les résultats obtenus indiquent que les élèves issus de la condition expérimentale de cette étude ont vu leurs apprentissages progresser de manière significative en ce qui a trait à leurs connaissances liées à l'orthographe et à la profondeur du vocabulaire. Ces résultats suggèrent qu'un enseignement explicite axé sur le sens, la forme et l'utilisation des mots constitue un dispositif approprié pour favoriser non seulement

l'approfondissement du vocabulaire des élèves, mais également le développement de leur compétence à orthographier, en particulier en ce qui a trait à leur appropriation des mots de la liste orthographique ministérielle, la plupart des mots que nous avons enseignés en faisant partie. L'orthographe des mots ne constituant qu'une des propriétés des mots à apprendre, il importe que les élèves soient amenés à travailler, en salle de classe, d'autres propriétés liées aux aspects formels et sémantiques de ces mots. Plus les élèves possèdent de connaissances associées aux mots, mieux ces mots seront représentés en mémoire et plus leur récupération sera facile dans les tâches de lecture et d'écriture. Le recours à un tel dispositif peut, ultimement, favoriser leur réussite aux épreuves obligatoires de fin de cycle. Ce premier constat comporte des répercussions pour tous les milieux (gestionnaires, scolaires et universitaires) puisqu'il implique de réviser les programmes de formation initiale et continue des enseignants de sorte que ceux-ci reçoivent les savoirs théoriques et pratiques nécessaires à la mise en place d'un enseignement pluridimensionnel et explicite du vocabulaire.

**Constat 2 : Le recours à des listes de mots à mémoriser ne constitue pas la pratique la plus efficace pour soutenir l'apprentissage de l'orthographe ainsi que l'approfondissement du vocabulaire.**

La pratique la plus répandue, au Québec, pour enseigner du vocabulaire se rapporte à l'utilisation de listes de mots que les enfants doivent apprendre à la maison et qui sont principalement évaluées à l'aide de dictées dans une perspective de réussite orthographique. Or, nos résultats suggèrent que le recours à une telle pratique est insuffisant pour amener les élèves à progresser

de manière significative sur le plan de l'orthographe et de la profondeur de leurs connaissances lexicales. Il importe donc, encore une fois, de revoir la formation (initiale et continue) des enseignants dans le but de mettre à leur disposition toutes les connaissances utiles à la mise en place de pratiques efficaces afin de favoriser, notamment, leur appropriation de la liste orthographique ministérielle ainsi que des activités qui y sont proposées. Il importe aussi que les milieux scolaires réaménagent leurs grilles horaires de sorte que du temps de classe soit dédié à un travail explicite sur le vocabulaire.

**Constat 5 : L'enseignement explicite et pluridimensionnel du vocabulaire favorise les apprentissages de tous les élèves de la classe ordinaire, peu importe leurs caractéristiques.**

En ce sens, les résultats obtenus dans cette étude permettent de mieux prendre en compte les particularités des élèves qui évoluent en contexte d'inclusion scolaire, y compris les élèves en difficulté et les élèves en langue seconde et, conséquemment, de mieux planifier les interventions didactiques et orthodidactiques qui leur sont destinées. Ce dernier constat nous amène à insister, à nouveau, sur l'importance de placer l'enseignement explicite et pluridimensionnel du vocabulaire au cœur des planifications de classe.

#### **4. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires**

Ce projet ciblait les priorités 2.1 (comment l'articulation entre l'oral et la lecture, entre la lecture et l'écriture ou celle entre l'oral et l'écriture contribuent-elles à l'amélioration du français écrit ?) et 4.1 (quelles sont les pratiques ou approches pédagogiques les plus susceptibles de favoriser le

développement de la compétence à lire ou à écrire des élèves qui rencontrent des difficultés en contexte d'inclusion scolaire?) des axes 2 (l'apprentissage du français écrit) et 4 (les besoins spécifiques en français écrit) de la présente action concertée sur l'écriture et la lecture. En lien avec la priorité 2.1 de l'axe 2, le présent projet de recherche visait à évaluer si un enseignement explicite multimodal (c.-à-d. impliquant les modalités orale et écrite) et pluridimensionnel du vocabulaire peut contribuer à l'amélioration du français écrit des élèves. Les pratiques pédagogiques qui en résultent sont définies de manière à mettre en relation les habiletés orales et les habiletés en lecture et en écriture, favorisant ainsi les apprentissages et leur consolidation. De plus, ces pratiques ont été validées théoriquement et testées empiriquement de manière à nous assurer non seulement de leur intérêt, mais aussi de leurs effets positifs sur les apprentissages des élèves. En relation avec la priorité 4.1 de l'axe 4, cette recherche visait aussi à développer et à expérimenter des pratiques pédagogiques susceptibles de favoriser le développement de la compétence à lire et à écrire des élèves qui évoluent en contexte d'inclusion scolaire (dont, entre autres, les élèves aux prises avec des difficultés d'apprentissage et les élèves pour lesquels le français n'est pas la langue première). En proposant aux enseignants du primaire des pratiques pédagogiques qui favorisent l'apprentissage du vocabulaire, en particulier chez les élèves pour lesquels la maîtrise du français est problématique, cette recherche permet ainsi de combler un manque dans les connaissances scientifiques, en plus de répondre à des besoins issus du milieu de la pratique.